

confiance en eux-mêmes des exploités et des opprimés, discréditent le fascisme aux yeux de la petite bourgeoisie, galvanisent les énergies et polarisent clairement le champ social et politique.

Pour l'avant-garde, pour nous marxistes-révolutionnaires, la vertu essentielle de l'autodéfense est dans son caractère éducatif. Lénine l'a répété sur tous les tons : *Il faut d'abord armer les ouvriers du désir de s'armer.*

L'autodéfense qui ne transcroit pas en volonté offensive risque de s'enliser dans le *défensisme*. La forme la plus subtile de ce défensisme se trouve dans les thèmes des organisations qui, tel le PCF ou le PSU, ne refusent pas, en théorie, la violence. Ils disent que son emploi par les prolétaires, notamment lors de la conquête du pouvoir, dépendra des réactions de la bourgeoisie. Outre que cela est mystificateur, il n'y a qu'à voir tous les plans de guerre civile concoctés par les services de Marcellin et Debré, cela est profondément irresponsable. Car même dans cette logique de la riposte, où la lutte armée n'est qu'une éventualité, si on veut la victoire, si on veut économiser le sang ouvrier, c'est avant qu'il faut s'y préparer. Comme le disait Trotsky : « *Il est dangereux de charger son fusil, dit le chasseur trop « prudent », tant que le gibier ne s'est pas montré. Mais quand le gibier se montre, il est un peu tard pour charger le fusil* ».

« Il est impossible de parvenir à l'Etat ouvrier les mains vides... »

La voie pacifique vers le socialisme est coupée par les tranchées qu'occupent les bandes fascistes. La bourgeoisie ne reculera pas au besoin devant une douzaine de coups d'Etat, avec l'aide de la police et de l'armée, pour empêcher le prolétariat de s'emparer du pouvoir. Un Etat ouvrier socialiste ne peut être créé autrement que par une révolution victorieuse. Toute révolution est préparée par la marche du développement économique et politique, mais se décide toujours en fin de compte, par des conflits armés et déclarés entre les classes hostiles. Une victoire révolutionnaire n'est possible qu'à la suite d'une longue agitation politique, d'un long travail d'éducation, d'une organisation des masses. *Mais le conflit armé lui-même, doit également être préparé longtemps à l'avance.* Les ouvriers doivent savoir qu'il leur faudra se battre dans une lutte à mort. Lénine disait aussi : « Le mépris de la mort doit se répandre parmi les masses et assurer la victoire ». Ils doivent vouloir des armes comme gage de leur affranchissement ». (Ou va la France ?).

La démonstration la plus claire des impasses du « défensisme » a été donnée en Autriche en 1934, par la direction centriste du PS autrichien. A la question : « Que faire